

Un des piliers fondamentaux de tout projet de développement politique, social ou économique, l'outil linguistique est aussi, et à ce même titre, au cœur des dispositifs dont se dotent d'ordinaire toutes les politiques de domination, d'exclusion et de mainmise monopolistique. On comprend alors que cette ambivalence est source de grande sensibilité de la part de tous à l'endroit de la question linguistique et on comprend concomitamment que, sans que cette question soit convenablement et sérieusement prise en compte par les pouvoirs publics, elle continuera de faire le bonheur de surenchères irresponsables et de visions partiales.

Lorsque, dans les régions restées arabophones du Monde musulman, des États postcoloniaux ont vu le jour, la langue arabe, au travers de ses variantes parlées et de son corpus savant, apparaissait encore dans chacun de ces États comme la langue millénaire de la majorité de la population aussi bien sur le plan de la culture que sur celui de la communication. Comment faut-il tenir compte de cet état de fait ? Plusieurs considérations sont soulignées pour plaider en faveur de l'adoption de l'arabe comme langue officielle au détriment de la langue héritée du Colonisateur.

Nous admettons *de facto* que la question est complexe. S'opposer à la promotion de la langue arabe ou à celle d'autres langues nationales relève d'une attitude inconséquente et puérile.

S'opposer aux langues étrangères, et particulièrement au français, dont le rôle est encore important en Mauritanie, est une attitude irréaliste, voire absurde.

Cœuvrer pour qu'une langue étrangère soit substituée à une langue nationale est également un acte peu réaliste dont le seul résultat possible est celui de dilapider les énergies des générations montantes et de les détourner de leur tâche essentielle : le développement humain.

*Mohamed Ould Abdalhaye est docteur ès lettres et professeur des universités. Ancien directeur du département des langues et de la traduction de l'université de Nouakchott, ancien professeur à l'université d'Ajman (E.A.U.) des sciences et de la technologie, il est actuellement le recteur de la Faculté des Études Arabes et Islamiques de Dubaï.*

12 €

ISBN : 978-2-343-14325-5



Collection Le Scribe cosmopolite – Essai



9 782343 143255

Mohamed Ould Abdalhaye

La question linguistique et l'État postcolonial

Mohamed Ould Abdalhaye

# La question linguistique et l'État postcolonial

## L'exemple mauritanien

*Traduit de l'arabe par Beddy Ebnou*

Le Scribe L'Harmattan

Ouvrage bilingue